

# SOMMETS

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Vol. XII n° 2 PRINTEMPS-ÉTÉ 1999

**Jacques Demers**  
**Une carrière**  
**de diplomate**

**René Guimond**  
**L'âme dirigeante**  
**de Quatre Saisons**

**Benoît Chabot et Raymund Wellinger**  
**Des professeurs de**  
**la Faculté de médecine**  
**traquent les secrets du cancer**

**GALA**  
*du rayonnement*  
des diplômés et diplômées  
de l'Université de Sherbrooke

p. 26-27

Question d'équilibre



## SOMMITÉS

## L'UNESCO, cette belle inconnue

Diplômé en droit et en éducation de l'Université de Sherbrooke, Jacques Demers a toujours travaillé dans le domaine des affaires extérieures. Il nous présente celle qui, depuis quelques années, occupe la plus grande place dans sa vie professionnelle : l'UNESCO.



8



18

## René Guimond L'autre Guimond de la télé

Président et chef de la direction de Télévision Quatre Saisons depuis l'automne 1998, René Guimond n'a pas tardé à faire sentir sa présence à la tête de ce réseau de télévision. À l'heure où la télévision vit des changements sans précédent, ce poste représente un défi de taille pour ce diplômé en administration qui a passé une bonne partie de sa carrière au sein de l'Agence de publicité BCP et des Expos de Montréal.

## Mariane Bastien Le social au service de la police

Diplômée en service social, Mariane Bastien s'est trouvé un employeur pour le moins étonnant pour une travailleuse sociale : la Sûreté du Québec. Elle n'y mène cependant pas d'enquêtes criminelles et la seule circulation qui l'occupe est celle de l'information. Travailleuse sociale au sein de la Sûreté du Québec, Mariane Bastien assure le lien entre des personnes vivant des moments difficiles et les organismes communautaires pouvant leur venir en aide.



20

## Un temps nouveau: l'heure de l'international

L'Université de Sherbrooke vit de plus en plus à l'heure de l'international. Pour son corps professoral, ses étudiantes et étudiants et même ses diplômées et diplômés, les horizons ne se limitent plus ni à la région, ni même au pays. Le monde est devenu le lieu où ils font valoir compétence et expertise. Trois articles témoignent de ce rayonnement international, l'un portant sur les activités internationales des professeurs et professeurs, l'autre sur celles des étudiantes et étudiants et le troisième sur la vie professionnelle de quelques diplômés vivant à l'étranger. En complément, SOMMETS vous offre les réflexions de France Lafleur, directrice à la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, à propos de la protection de la culture à l'heure de la globalisation des marchés, ainsi qu'une rencontre avec l'Ambassadeur du Canada à l'UNESCO, Jacques Demers.



7

### CHRONIQUES

#### TÊTES CHERCHEUSES

22

Pierrette Verlaan, ses recherches sur la violence chez les jeunes filles Benoît Chabot et Raymund Wellinger, dans la course pour comprendre le cancer

#### RETROUVAILLES

26

Le 5<sup>e</sup> Gala du rayonnement des diplômées et diplômés

#### LA CAMPAGNE

30

Les parents regarnissent les rayons des bibliothèques de l'Université



SOMMETS, le magazine de l'Université de Sherbrooke, est publié trois fois par année par le Service du développement de l'Université de Sherbrooke. Destiné prioritairement aux diplômées et diplômés, aux amies et amis de l'établissement, SOMMETS est distribué gratuitement aux personnes inscrites au fichier central des diplômés ainsi qu'au personnel de l'Université de Sherbrooke.

**PUBLICITÉ**

Champagne Communications  
(819) 822-2370

**TIRAGE**

60 000 exemplaires

**ÉDITEUR**

Michel Turgeon

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Bruno Levesque

**COMITÉ D'ORIENTATION**

Andrée-Anne Chénier, Vincent Cloutier, Luc Filion, André Gendreau, Alain Guilbert, Nicole Lacasse, Bruno Levesque, Louis-C. O'Neil, Gilles Pelloille, Antoine Sirois, Michel Turgeon

**COLLABORATION**

Johanne Bédard, Élise Giguère, France Lafleur, Odile Lamy

**PHOTOGRAPHIE**

Jacques Beauchesne, Yves Beaulieu, François Cloutier, Roger Lafontaine, Renée Méthot

**DIRECTION ARTISTIQUE**

Le Groupe Everest, Sherbrooke

**IMPRESSION**

Imprimerie Transcontinental, Drummondville

**EXPÉDITION**

Solution postale Faucher

**DÉPÔT LÉGAL - 2<sup>e</sup> trimestre 1988**

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0838-4401

Envoi de poste-publications canadienne,  
numéro de convention 1433903

La rédaction de SOMMETS laisse aux auteurs et auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. L'édition, les titres, les sous-titres, les légendes et les illustrations sont de la rédaction. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation écrite de la direction du magazine.

Toute correspondance doit être adressée à :

**SOMMETS**

Le magazine de l'Université de Sherbrooke  
Pavillon J.-S.-Bourque  
2500, boulevard de l'Université  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Téléphone : (819) 821-7947  
Télécopieur : (819) 821-7383

Adresse électronique :  
bruno.levesque@courrier.usherb.ca

Site internet :  
<http://www.usherb.ca/sommets>

# De plus en plus jeunes

Pour la quasi-totalité des gens qui ont aujourd'hui plus de 80 ans, le monde s'arrêtait aux frontières de l'Amérique du Nord. Les grands voyages étaient ceux qui conduisaient les gens dans les grandes villes comme Montréal ou Toronto, quelquefois dans le Maine, en Floride ou chez un quelconque oncle des « États ».

Les gens de la génération suivante, les baby boomers, ont davantage sillonné la planète. Ils ont visité l'Europe, l'Amérique centrale et du Sud... Plusieurs ont fait leurs études à l'étranger et quelques-uns y ont fait carrière.

Pour la génération qui a suivi, la planète est rapidement devenue un terrain de jeu et les possibilités d'échanges internationaux se sont multipliées : programmes d'échanges, Jeunesse Canada-Monde, Course autour du monde, stages de travail à l'étranger, etc.

Les écoles, collèges et universités ont suivi la vague. Aujourd'hui, la formation des jeunes doit nécessairement aborder certains aspects internationaux. À l'Université de Sherbrooke, rares sont les programmes où l'on n'aborde pas un aspect ou l'autre des réalités internationales et dans lesquels une ou des activités à saveur internationale sont proposées aux étudiants et étudiantes. Les pages qui suivent rendent compte de ce souci de plus en plus grand d'initier les jeunes aux réalités du village global qu'est devenue la planète.

Bonne lecture et bon été.

Bruno Levesque  
Rédacteur en chef

## VOUS DÉMÉNAGEZ?

Savez-vous qu'il existe plusieurs façons de nous annoncer que vous êtes sur le point de déménager ou de changer d'emploi et que vous désirez recevoir **SOMMETS** à votre nouvelle adresse?

**1 Le courrier**

L'adresse est la suivante : **Magazine Sommets  
Pavillon J.-S.-Bourque  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2R1**

**2 Le télécopieur, au (819) 821-7383 ou encore au 1-888-DIPLÔMÉ (347-5663).** Notez que ce dernier télécopieur ne fonctionne que sur les heures de bureau.**3 Par téléphone, au (819) 821-7947 ou encore au 1-800-DIPLÔMÉ (347-5663).****4 Par courrier électronique. C'est simple et peu coûteux. Écrivez un message à l'adresse [lise.dauphinais@courrier](mailto:lise.dauphinais@courrier)****5 Grâce au site Internet de l'ADDUS à l'adresse <http://callisto.si.usherb.ca/~addus/>; vous y trouverez un formulaire que vous n'aurez qu'à compléter.**

# Paroles de professeurs et de diplômés

Qu'ils soient professeurs, professeurs, diplômés ou encore les deux, les membres de la grande communauté universitaire de Sherbrooke ont la plume prolifique. Ces dernières semaines, cinq livres (dont un en deux versions) ont abouti sur nos bureaux.

Diplômé en administration, Charles Sirois est président du conseil et chef de la direction de Télésystème. Il a écrit, en collaboration avec Marcel Saint-Germain, diplômé en droit de l'Université de Sherbrooke et maintenant conseiller en communication stratégique, un essai ayant pour titre *Passage oublié, De la gestion mécanique à la gestion organique*.

S'adressant à ceux qui ont le désir de participer et non de simplement observer la construction d'un nouveau monde, ce livre contient les réflexions de Charles Sirois sur la société, les entreprises et la gestion au moment où nous passons de l'ère industrielle à celle de la créativité.

André Marquis est non seulement diplômé de l'Université de Sherbrooke mais il y

est aussi professeur de rédaction française. En parallèle avec les écrits poétiques, les essais sur la poésie québécoise et les romans pour la jeunesse qu'il a jusqu'ici écrits, André Marquis a lancé cette année *Le style en friche*, un ouvrage contenant 75 fiches et des exercices visant à améliorer la qualité des écrits des étudiantes et étudiants, ainsi que rédactrices et rédacteurs, tant occasionnels que professionnels. Fait relativement rare, ce même ouvrage a été réédité en France pour le public français sous le titre *L'art de retravailler ses manuscrits*.

Deux collègues d'André Marquis, Christiane Lahaie et Jean Forest, professeurs de littérature à la Faculté des lettres et sciences humaines,

ont publié chacun un livre. Pour

Jean Forest,

il s'agit du troisième volet

d'une trilogie consacrée à la

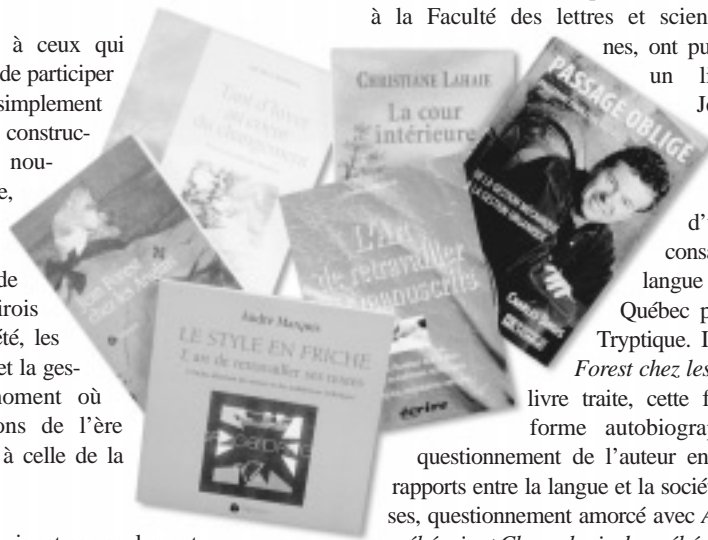
langue française au Québec publiée chez

Tryptique. Intitulé *Jean*

*Forest chez les Anglais*, ce

livre traite, cette fois sous la forme autobiographique, du

questionnement de l'auteur en regard des rapports entre la langue et la société québécoises, questionnement amorcé avec *Anatomie du québécois* et *Chronologie du québécois*. Avec *La cour intérieure*, Christiane Lahaie offre aux lectri-



ces et lecteurs un roman fantastique ayant pour scène un vieux manoir situé à Deadmen Heights en Angleterre. Indispensable pour les vacances d'été!

Diplômée en service social et conseillère en orientation, Michèle Roberge a, de son côté, lancé un essai portant sur le phénomène du changement ayant pour titre *Tant d'hiver au cœur du changement*, un livre qui amène une vision à la fois conceptuelle et pratique du processus de transition.

## Ambassadeurs et ambassadrices de l'Estrie

par Élise Giguère

Chaque année, entre 700 et 800 étudiantes et étudiants partent des quatre coins du globe pour venir étudier à Sherbrooke. Une fois leurs études complétées, ils retournent dans leur pays et, le plus souvent, rompent tout lien avec la région où ils ont étudié. Pour renverser cette tendance, l'Association interculturelle de l'Estrie (AIDE) a lancé en 1997 le concours Étudiantes ambassadrices et étudiants ambassadeurs de l'Estrie. Le but du projet : créer des liens commerciaux entre l'Estrie et le reste du monde par l'entremise des étudiantes et étudiants.

Au nombre de sept cette année, les ambassadrices et ambassadeurs de l'Estrie œuvrent dans des domaines aussi variés que l'administration, l'informatique, la médecine nucléaire,

l'économie, le génie et les relations publiques. Plusieurs d'entre eux complètent présentement des études de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> cycle. Pour accomplir leur mission, ils ont dû d'abord se familiariser avec la région. Leur immersion dans le monde estrien des affaires s'est réalisée par le biais de visites culturelles et industrielles.

Certains d'entre eux sont d'ailleurs jumelés à une entreprise de la région. Ils doivent trouver des partenaires intéressés à négocier avec « leur » entreprise. D'autres connaissaient déjà des gens intéressés par le marché canadien. C'est le cas de l'Algérienne Badia Boudaïffa, étudiante au doctorat en médecine nucléaire et en radiologie. Elle a déjà reçu des commandes pour du matériel médical, chirurgical et de laboratoire.

Grâce à son travail d'ambassadrice, des entreprises œuvrant dans le domaine de l'informatique et du multimédia ont également pu être mises en contact.

Le concours des étudiantes ambassadrices et étudiants ambassadeurs de l'Estrie n'est pas le seul projet dans le sac de l'AIDE. Jeunesse Estrie-Maroc (JEM), une autre initiative de l'association, permet à de jeunes diplômés canadiens d'aller représenter une entreprise de chez nous et d'aller explorer pour elle les marchés du Maroc. « L'objectif de JEM consiste à développer des ressources humaines qui pourront aller travailler à l'international », précise le directeur de l'AIDE, Mohamed Soulami, qui est également diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie.